



Andréa Brignone

Andréa Brignone, associé au cabinet Expérience et Action, auteur du livre + Tao de la Bourse et du Trading et du DVD « Le coach du trader », est économiste et directeur de Publication de la lettre Stratégies et Information. Il a également été chargé d'enseignement à Paris II Panthéon Assas de 1985 à 2009. Auteur de l'Encyclopédie de l'économie de Larousse, il est également expert auprès de la Commission Européenne. Conférencier dans le cadre du Salon de l'Analyse Technique, il opère en Bourse depuis 1968 <http://taodutrading.com>.



A LA RECHERCHE DE L'ACCELERATION

Tout trader recherche l'accélération des cours, dans un sens ou dans un autre. Tout particulièrement le trader intra-day qui attend patiemment qu'un signe lui indique que la période de calme est sur la fin et qu'il est temps de prendre position. Et ce avant la foule. C'est-à-dire qu'il lui faut prendre position au moment le plus favorable quand la meute n'a pas encore vu que le marché prendrait brutalement une tendance. En fait, le terme d'accélération cache différentes réalités qu'il est utile d'examiner afin de savoir ce que l'on recherche vraiment.

→ DÉFINITIONS

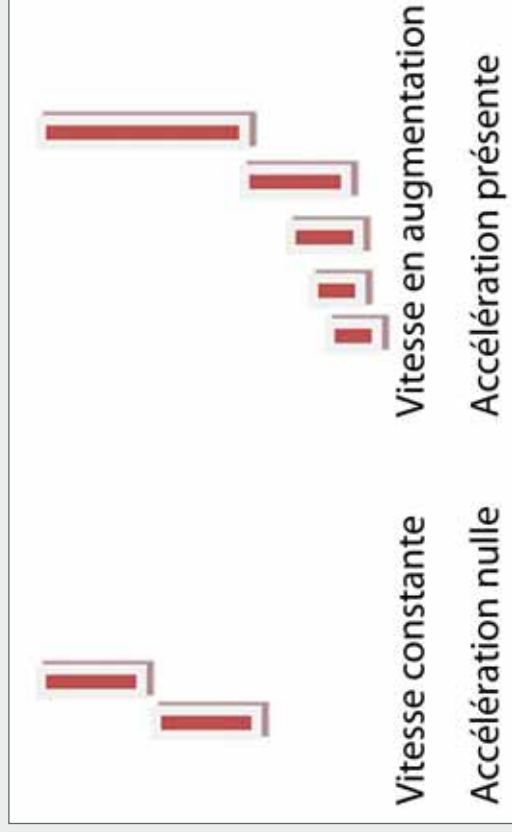
La vitesse en matière de trading est définie comme l'accroissement (positif ou négatif) des prix pendant une période donnée : par exemple l'accroissement pendant 5 minutes, 1 heure, un jour ou une semaine. L'accélération est définie comme le supplément d'accroissement des prix pour une période donnée par rapport à la période précédente ou encore par rapport à une moyenne d'accroissements d'une série de périodes

L'accélération est définie comme le supplément d'accroissement des prix pour une période donnée par rapport à la période précédente.

précédentes. Par conséquent plus l'accélération est forte plus la vitesse augmente. C'est exactement la même chose qu'avec une automobile : on peut être à grande vitesse sans accélération (il y a eut accélération auparavant, mais plus maintenant). Voir la Figure 1.

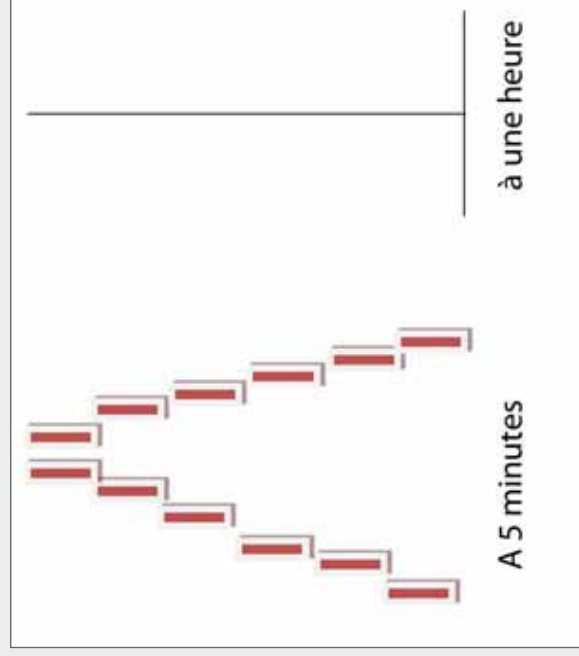
La présence ou l'absence d'accélération va avoir une conséquence importante sur un paramètre très utilisé (tout au moins indirectement, par exemple pour les bandes de Bollinger) c'est-à-dire l'écart type. De ce fait la gestion des positions et du risque ne seront pas la même. En effet un accroissement

F1) EXEMPLES D'ACCÉLÉRATION



A gauche, la vitesse est constante, l'accélération est nulle. A droite, la vitesse est en augmentation, il y a donc une accélération.

F1 BIS) ACCÉLÉRATION DE LA VOLATILITÉ



Sur cette figure la volatilité à 5 minutes est constante et modérée tandis qu'à une heure elle est très forte.

à vitesse constante aura pour conséquence un écart type constant, ce qui ne sera pas le cas d'un accroissement avec accélération. Si on raisonne avec des bandes de Bollinger, dans un cas on aura des bandes parallèles et dans l'autre les bandes auront tendance à s'écarter dans un premier temps. Dans le cas des bandes parallèles on va se trouver avec une volatilité constante (sur la période considérée) tandis que dans le deuxième cas on va se trouver avec une volatilité en augmentation. Une accélération régulière dans un sens sur une unité de temps inférieure, suivie d'une accélération régulière en sens inverse peut se traduire sur une unité de temps supérieure par une forte volatilité. Voir figure 1 bis.

Que vaut-il mieux pour le trader ? Une volatilité constante ou une volatilité en augmentation ? 2 philosophies s'affrontent dans ce domaine :

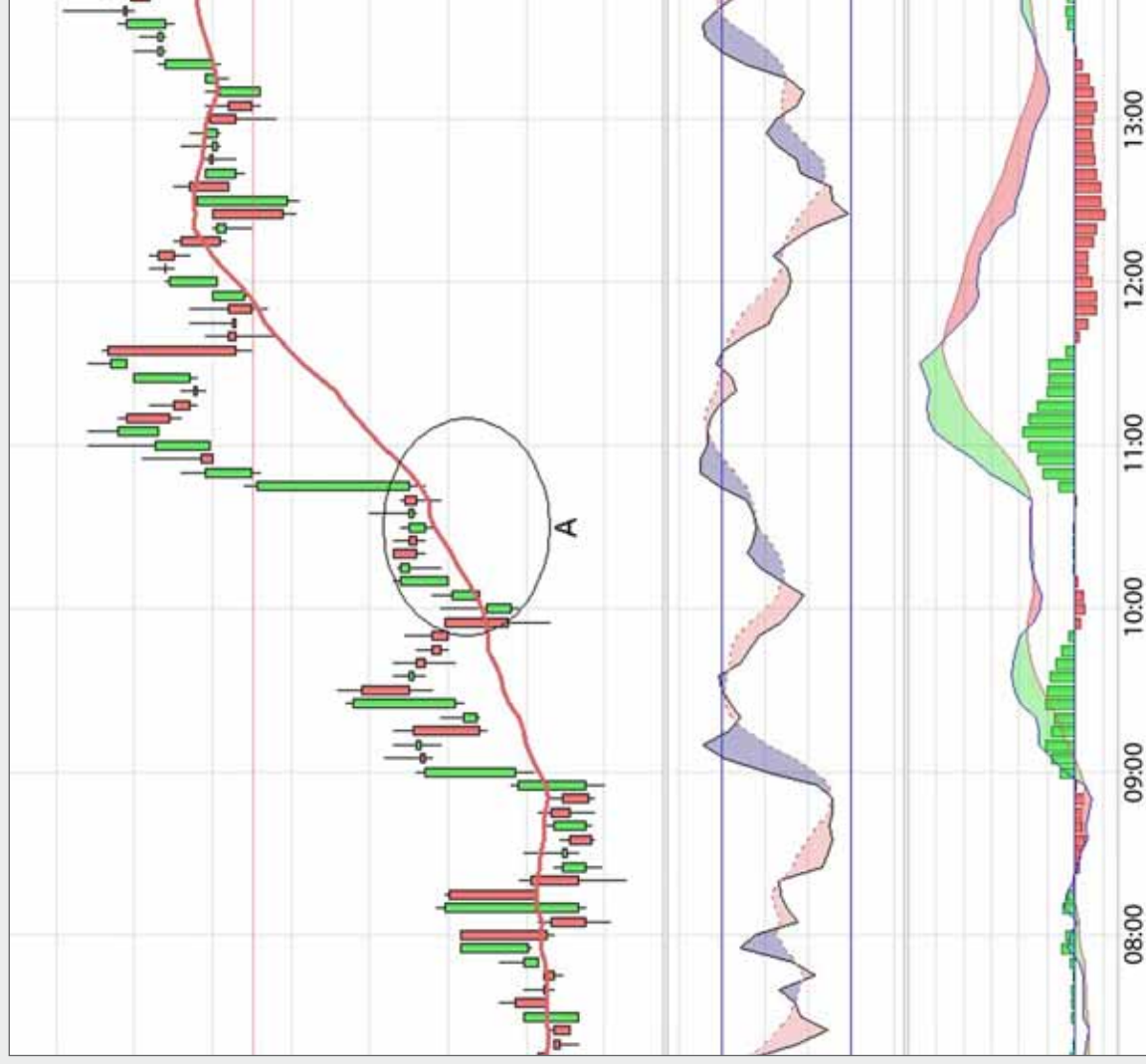
Une bonne tendance et une volatilité constante permettent au trader de prendre position relativement confortablement avec une gestion à niveau de risque plus faible (du fait d'une volatilité connue et stable). En contrepartie, l'atteinte de l'objectif peut être plus lente et demande plus de patience.

A contrario une volatilité en augmentation peut apporter des opportunités rapides mais aussi des plages de risques beaucoup plus grandes. Il suffit de penser à ce qui se passe lors de la publication de chiffres importants. Le marché prend brusquement une direction qu'il peut corriger 5 minutes après pour repartir de nouveau dans le même sens : le risque de voir ses stops touchés est beaucoup plus grand.

LA DETECTION DES ACCELERATIONS

L'accélération peut être vue de deux façons : soit il s'agit d'une accélération d'une tendance déjà en cours, soit il s'agit d'une accélération après une phase de stagnation qui est suivie d'une phase d'exubérance. Les techniques de détection sont différentes selon chaque cas.

F2) MOYENNE DE 20 PÉRIODES



On voit sur l'ellipse A une phase de stagnation qui est suivie d'une phase d'accélération. La tendance est affirmée par la moyenne de 20. Source: ProRealTime

L'ACCELERATION D'UNE TENDANCE DEJA EN PLACE

Les moyennes

La méthode la plus traditionnelle (et qui donne d'ailleurs de bons résultats) consiste à utiliser comme détecteur une ou plusieurs moyennes.

Sur la figure 2 (graphique en 5 minutes Cac 40) on voit sur l'ellipse A une phase de stagnation qui est suivie d'une phase d'accélération. La tendance est

Une bonne tendance et une volatilité constante permettent au trader de prendre position confortablement.

affirmée par la moyenne de 20 (la moyenne de 13 est souvent utilisée aussi). Les cours s'étaient éloignés de la moyenne mais celle-ci agit comme la laisse sur un chien et les cours reviennent sur la moyenne avant de repartir.

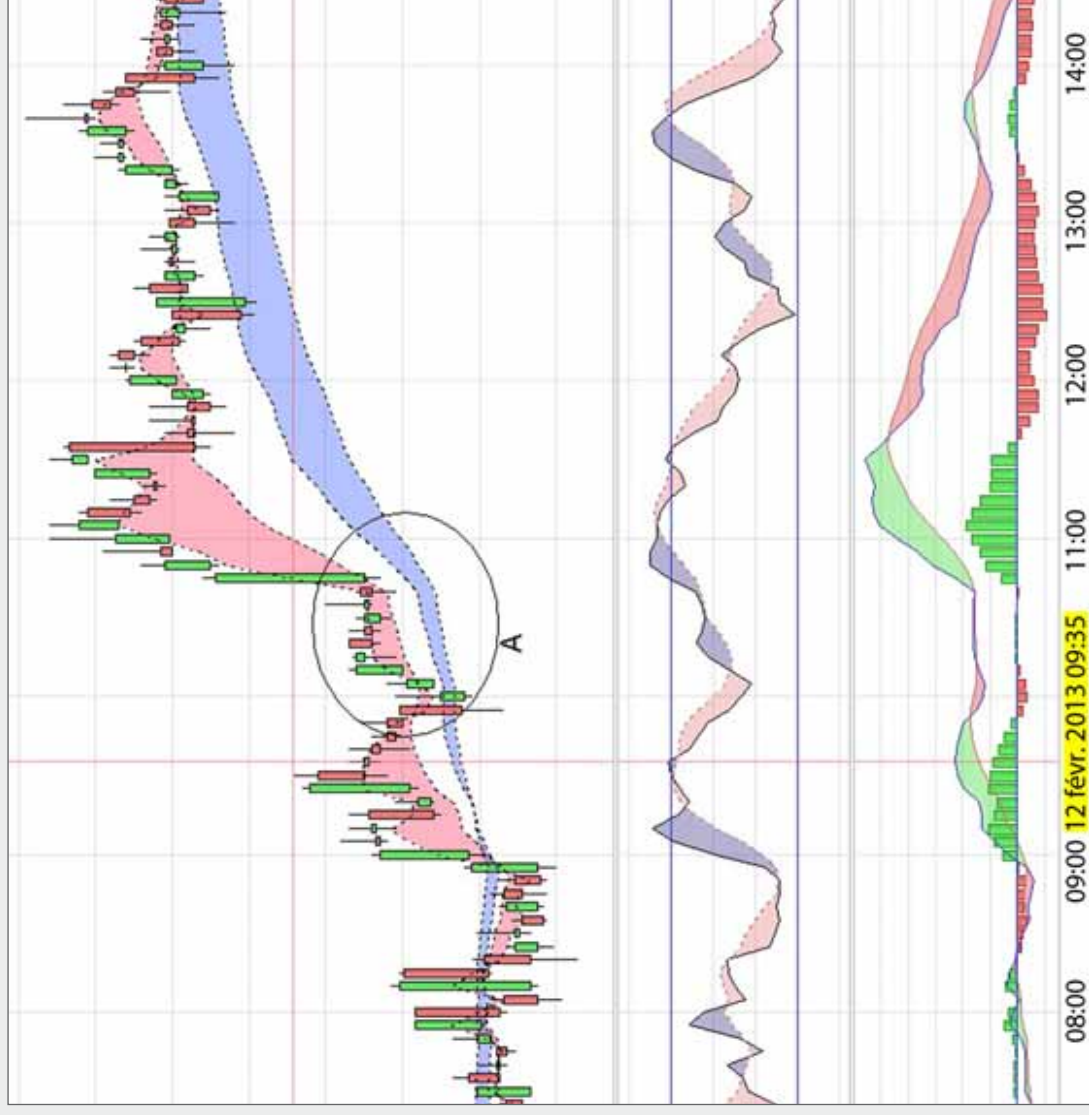
L'utilisation d'indicateurs (ici un stochastique-14, 3,5, lissé et un MACD 12,26,9) confirment la probabilité d'une accélération en coupant en même temps leur moyennes.

Les bandes de moyennes

On affine la précision et surtout cela permet de déterminer les stops en utilisant des bandes de moyennes comme par exemple dans les méthodes de l'Alligator, de Stéphane Ceaux-Dutheil (« Le scalping » Gualino ed. 2011) ou de l'Ichimoku Kinko Yo. Sur la figure 3, on utilise les bandes de Stéphane Ceaux-Dutheil pour la même période que la figure 2 et la même unité de temps.

La figure 4 représentant un Ichimoku Kinko Yo donne le même résultat, les prix s'appuyant sur le

F3) BANDES DE MOYENNES



On utilise les bandes de Stéphane Ceaux-Dutheil pour la même période que la figure 2 et la même unité de temps.
Source: ProRealTime

Kijun Sen, la bande est représentée par le Kijun Sen et le Tenkan Sen (ainsi d'ailleurs que par le Kumo mais qui n'intervient pas dans ce cas).

L'avantage des bandes est de donner une sécurité à l'opérateur dans la mesure où le mouvement à court terme et le mouvement à long terme vont dans le même sens et conforte la tendance, tout en permettant de déterminer des niveaux de stops.

L'ACCELERATION AVEC UNE

TENDANCE NON ENCORE DEFINIE

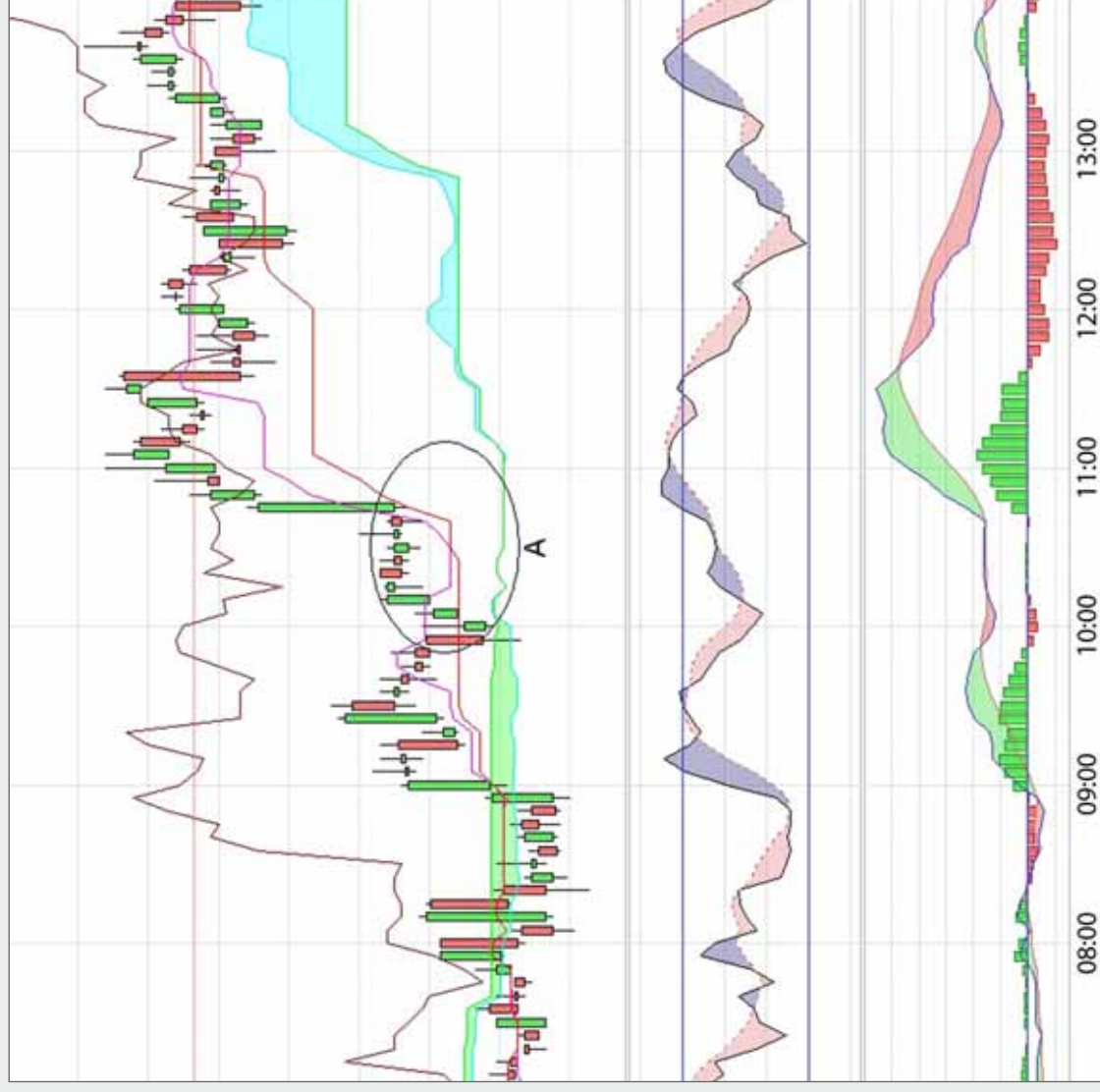
C'est bien sûr dans ces conditions que le trader va essayer de détecter l'amorce d'un départ. C'est ici aussi que les choses sont plus complexes. En effet, partant avant les autres peut être source de profit importants mais aussi de pertes importantes. Quoique qu'en matière de pertes, on puisse bien définir des niveaux de stops facilement, dans la mesure où l'absence de tendance à l'origine permet d'établir un range resserré (à condition d'avoir une faible volatilité), au-delà duquel on sort si on s'est trompé de sens. Dans le cas des figures ci-dessus et en se limitant au domaine de l'ellipse, le range est de 5 à 6 points ce qui est une prise de risque normale pour un trader intra-day sur le contrat CAC.

La méthode du « laisser faire le marché »

Lorsque la volatilité est faible, et que l'on se trouve sans tendance et que l'on a identifié un range, au lieu de chercher à interpréter le marché, on va mettre en place des pièges pour que le marché décide de la prise de position (figure 5).

Sur cette figure un ordre à l'achat stop est mis au-dessus de 3680 et un ordre de vente stop au-dessous de 3675. Idéalement on procédera avec un ordre lié de stop protecteur au-dessus de 3675 pour l'ordre d'achat et de stop protecteur au-dessus de 3680 pour l'ordre de vente. On laisse faire le marché et une fois l'ordre exécuté, on supprime l'ordre inverse. Cette technique est particulièrement adaptée aux marchés qui cotent en continu comme les CFD, où en dehors des heures de marché, on assiste à peu de mouvement et à une faible volatilité.

F4) ICHIMOKU KINKO YO



Représentation d'un Ichimoku Kinko Yo donnant le même résultat que la figure 2, les prix s'appuyant sur le Kijun Sen. La bande est représentée par le Kijun Sen et le Tenkan Sen.
Source: ProRealTime

La méthode des 18/40 ou méthode de Delphes (cf. Scott Lowry : « The Magic of Moving Averages » traders Press Inc 1998).

Elle consiste à utiliser 3 moyennes arithmétiques de 4, 18, et 40 périodes (voir Figure 6). En réalité, cette méthode comporte deux aspects. Un premier aspect consiste à observer le décrochage des moyennes alors qu'elles se confondent en période de non tendance. Dès qu'elles se décrochent l'une de l'autre on prend position. La tendance est donnée par le mouvement simultané des deux moyennes 18 et 40. Le stop de protection est placé en dessous de la moyenne de 40.

Le deuxième aspect, qui est souvent indicateur d'une forte accélération, consiste à attendre que les cours atteignent la moyenne de 40, et rebondissent dessus. On prend position lorsque les cours

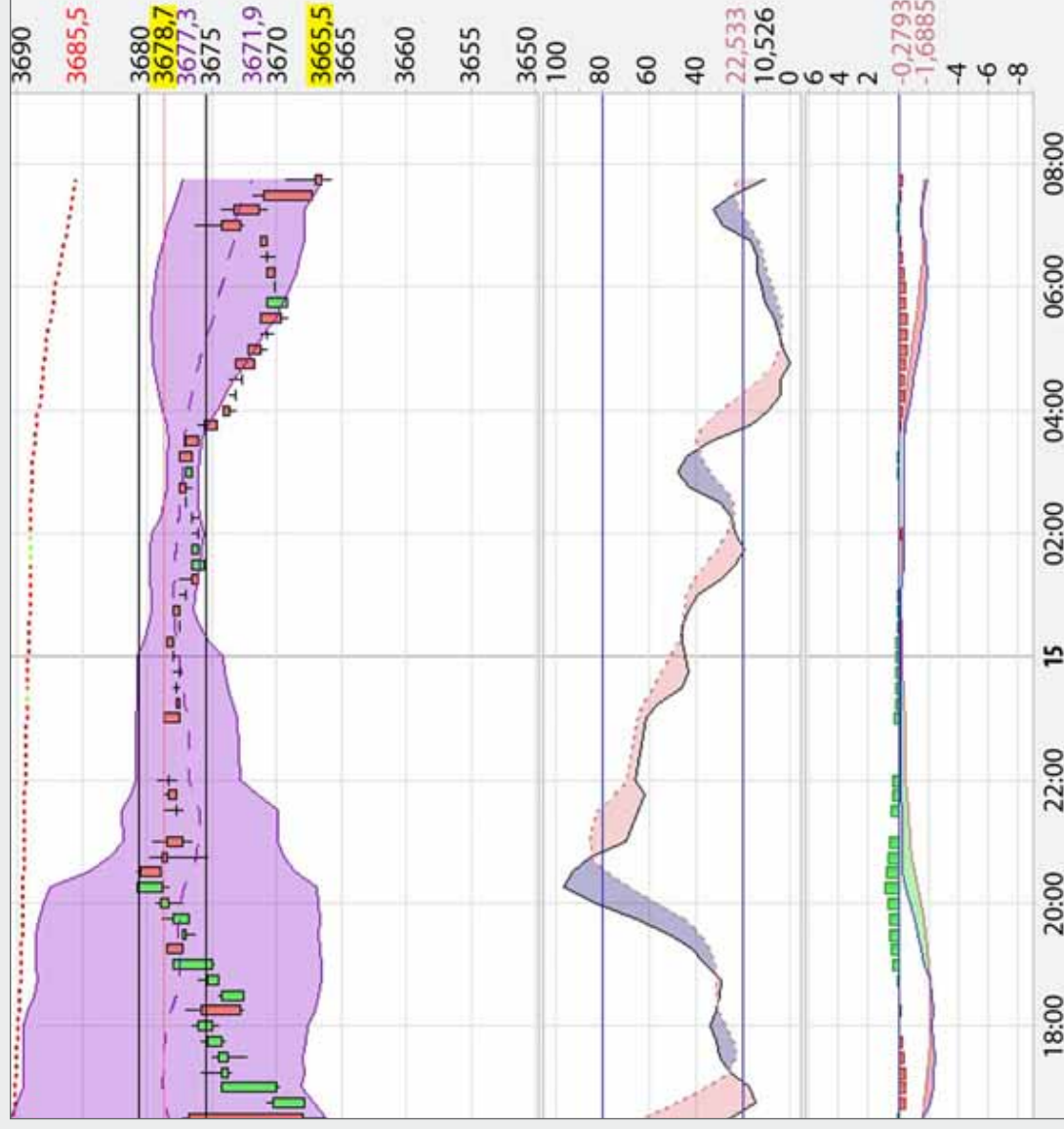
Lorsque la volatilité est faible on va mettre en place des pièges pour que le marché décide de la prise de position.

reviennent au-dessus (ou au-dessous dans le cas d'une prise de position à la baisse) de la moyenne de 18. Dans le cas de la figure 6 à l'intersection des moyennes de 4 et de 13 (ouverture de la troisième bougie après le rebond). Le stop est positionné au-dessous de la moyenne de 40. La moyenne de 4 ne sert qu'à sortir du marché.

L'utilisation des Bandes de Bollinger

Les bandes de Bollinger sont la visualisation graphique de la volatilité historique des cours à un moment

F5) LAISSER FAIRE LE MARCHÉ



Un ordre à l'achat stop est mis au-dessus de 3680 et un ordre de vente stop au-dessous de 3675. Idéalement on procédera avec un ordre lié de stop protecteur au-dessous de 3675 pour l'ordre d'achat et de stop protecteur au-dessus de 3680 pour l'ordre de vente. On laisse faire le marché et une fois l'ordre exécuté, on supprime l'ordre inverse.

Source: ProRealTime

donné. D'autre part, de par leurs déplacements, elles sont susceptibles d'indiquer la tendance en cours. L'accélération va donc être visualisée par la déformation des bandes après une période de stase : c'est le fameux entonnoir, bien connu des opérateurs. Parmi les méthodes formalisées à partir des bandes de Bollinger, la méthode ATDMF de Philippe Cahen (« Comprendre l'analyse technique » Economica 2001) est bien connue. La figure 7 donne une bonne représentation de l'entonnoir.

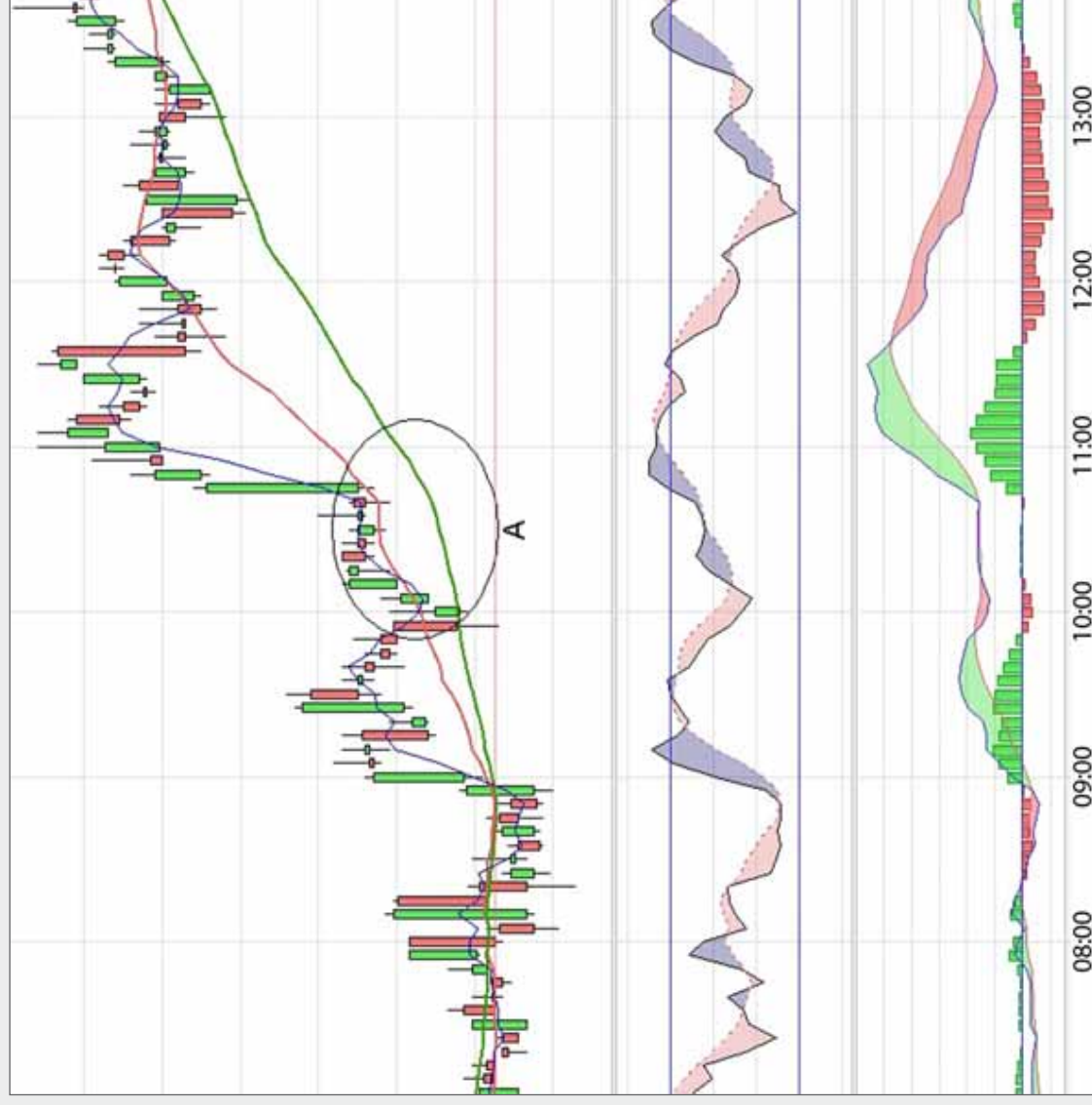
Dans ce type de configuration, on prend position quand l'accélération est avérée, c'est-à-dire lorsque la déformation de la bande de Bollinger est bien dessinée et lorsque celle-ci n'a plus de chance de se retourner, c'est-à-dire lorsque les cours sortent des bandes de Bollinger sans y entrer à nouveau. Sur la figure 7 la flèche indique la prise de position. Le stop sera positionné au-dessus de la moyenne de Bollinger. Par la suite les croisements du MACD et du stochastique avec leurs moyennes sonneront la fin de la fête.

Une mesure de la puissance probable de l'accélération est donnée par le fait que la bande opposée à celle du mouvement diverge elle aussi.

Le Stress de Carter

Le système du Stress de Carter (« Maîtriser le trade » Valor Editions 2007) utilise la comparaison entre les Bandes de Bollinger et les Bandes de Keltner. Ces dernières, un peu moins connues, calculent l'écart entre la moyenne des cours et l'Average True Range multiplié par un facteur donné. D'une part, on a une mesure statistique de la volatilité (Bande de Bollinger) et d'autre part une mesure des écarts de cours qu'implique cette volatilité. La comparaison visuelle entre les deux donne un état du marché en « surpression », c'est-à-dire en passe d'exploser, ou au contraire un fonctionnement normal du marché : la pression est évacuée par le fait que le marché monte ou descend c'est-à-dire qu'il a une tendance. Visuellement, on constate que le marché est en surpression quand les bandes de Keltner sortent des Bandes de Bollinger alors que la situation contraire

F6) LA MÉTHODE DE DELPHES



Cette méthode comporte deux aspects. Un premier aspect consiste à observer le décrochage des moyennes alors qu'elles se confondent en période de non-tendance. Dès qu'elles se décrochent l'une de l'autre on prend position. Le deuxième aspect, qui est souvent indicateur d'une forte accélération, consiste à attendre que les cours atteignent la moyenne de 40, et rebondissent dessus. On prend position lorsque les cours reviennent au-dessus.

Source: ProRealTime

indique un fonctionnement normal du marché ; l'état de surpression indique que le marché va bientôt évacuer celle-ci par une accélération. Reste à savoir de quelle façon. Pour cela l'utilisation d'indicateurs classiques comme le MACD et le stochastique sont utiles.

Sur la figure 8, les états de surpression pour le Cac40 journalier sont indiqués par des flèches. On constate que le système est un bon indicateur d'alerte des accélérations probables.

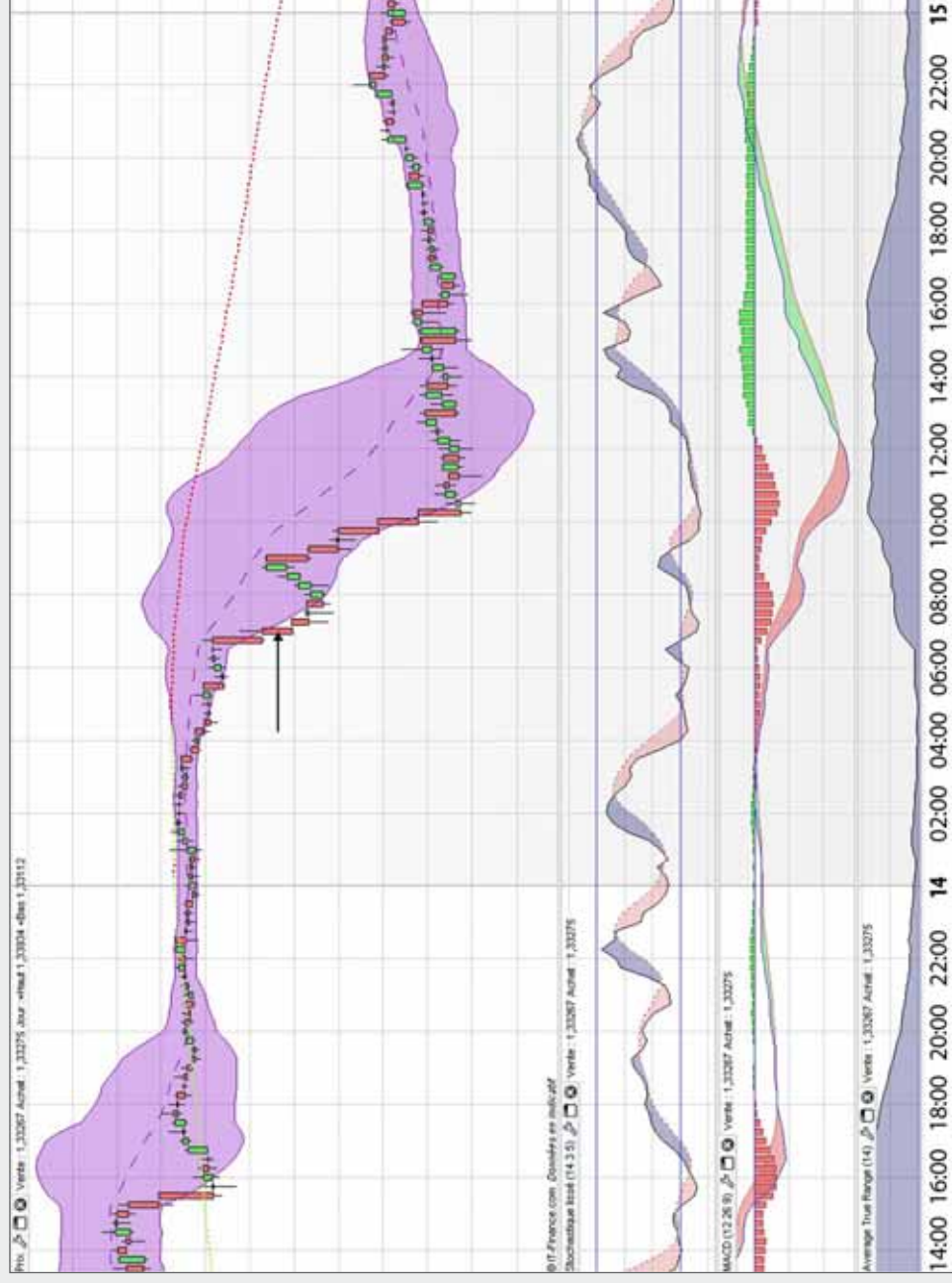
Dans le système de trading utilisé par Carter, l'indicateur utilisé est le momentum et sa stratégie consiste à prendre position quand les bandes de

L'accélération va être visualisée par la déformation des bandes après une période de stase : c'est le fameux entonnoir.

Keltner sont de nouveau enveloppées par les Bandes de Bollinger à condition que l'indicateur soit en accord.

Bien sûr, rien n'étant jamais certain, parfois la règle n'est pas parfaitement juste et il est nécessaire de poursuivre ses investigations, par exemple on rate une bonne partie du mouvement de fin d'année 2012 si on s'en tient à la règle de Carter de ne rentrer que quand les bandes de Keltner rentrent dans les bandes de Bollinger. Il est alors nécessaire d'étudier aussi la configuration du marché et en particulier les supports et les résistances ainsi que l'aspect des bougies. En effet un état de surpression près d'un support ou d'une résistance peut être suivie d'une accélération mineure jusqu'au support ou la résistance et la vapeur peut s'inverser parfois brutalement dans l'autre sens.

F7) L'ACCÉLÉRATION VUE PAR LES BANDES DE BOLLINGER



Dans ce type de configuration, on prend position quand l'accélération est avérée, c'est-à-dire lorsque la déformation de la bande de Bollinger est bien dessinée et lorsque celle-ci n'a plus de chance de se retourner, c'est-à-dire lorsque les cours sortent des bandes de Bollinger sans y entrer à nouveau. La flèche indique la prise de position. Source: IT-Finance.com

Les signaux

Indépendamment des méthodes de trading, l'analyse des signaux est particulièrement importante. Un doji ou une série de dojis sur un support important méritent de s'y arrêter.

Un marobozou blanc qui surgit brusquement après l'atonie d'un marché est très souvent signe d'un réveil et donc d'une accélération des cours.

Il en est de même des volumes : un brusque accroissement des volumes après une phase de stagnation de ceux-ci est signe que les opérateurs se réveillent et que le marché a une bonne chance de prendre une direction.

De même l'analyse des ticks est assez symptomatique aussi. Un graphique à 100 ou 233 ticks est révélateur. Il suffit de regarder le temps nécessaire pour constituer une bougie complète.

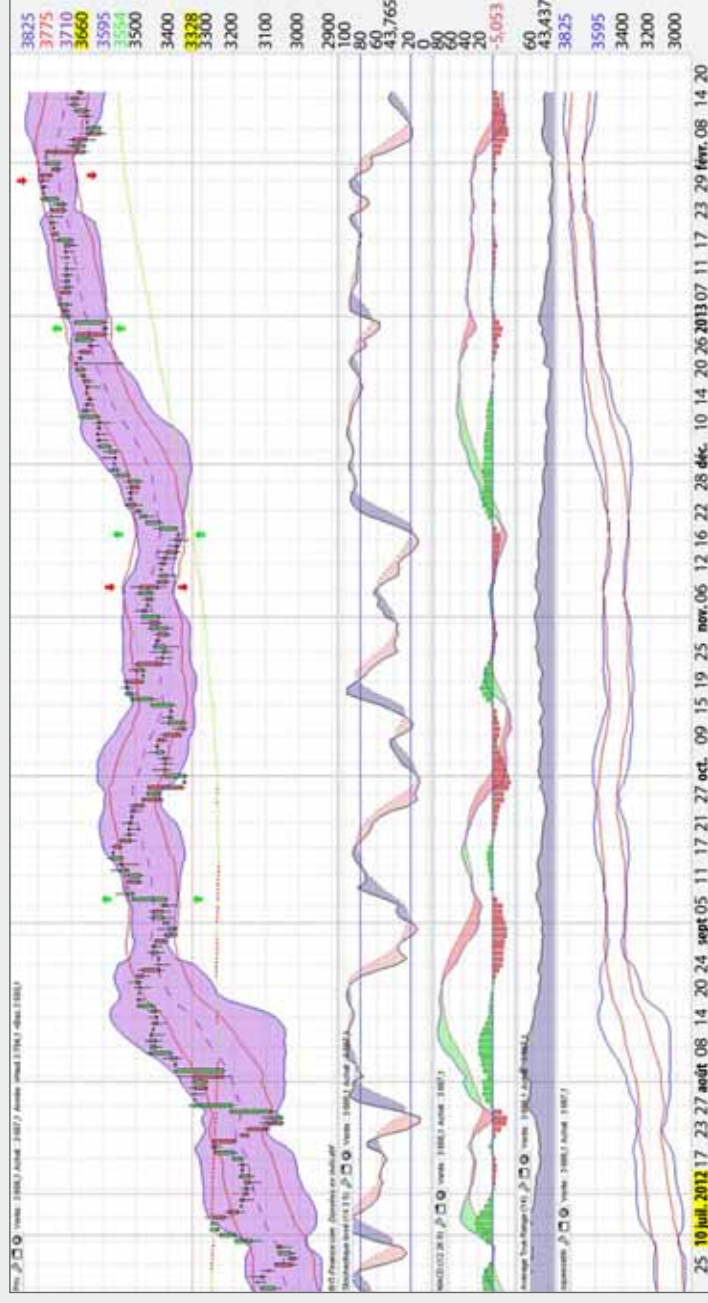
Par exemple si pour la période précédente il a fallu 1 heure pour atteindre 100 ticks et que brusquement les 100 ticks sont atteints en moins de 2 minutes, on peut raisonnablement penser que quelque chose est en train de se produire sur le marché.

CONCLUSION

La détection d'accélération n'est pas l'apanage d'une méthode. Nous en avons décrit ici quelques unes, mais bien d'autres ont été laissées de côté comme par exemple l'utilisation du Directional Movement pour n'en citer qu'une. En réalité comme d'habitude la détection efficace des accélérations se fait par toute une série de signes que le trader expérimenté combinerait au niveau de son intuition. On ne peut être totalement rationnel devant l'incertain, on ne peut utiliser la rationalité que comme guide.

De même, nous n'avons pas considéré ici les éléments fondamentaux qui sont souvent le carburant des accélérations brutales comme les chiffres macro économiques, les résultats de sociétés, les événements politiques qui peuvent en particulier jouer sur le Forex ou sur le marché des matières premières. Le chasseur d'accélération doit

F8) STRESS DE CARTER



Le système du Stress de Carter utilise la comparaison entre les Bandes de Bollinger et les Bandes de Keltner. Ces dernières calculent l'écart entre la moyenne des cours et l'Average True Range multiplié par un facteur donné. D'une part, on a une mesure statistique de la volatilité (Bande de Bollinger) et d'autre part une mesure des écarts de cours qu'implique cette volatilité. Source: IT-Finance.com

aussi tenir compte de ces éléments et les négliger peut conduire à de graves déboires.

Cependant on peut déterminer quelques principes :

Une accélération ne se fait qu'après une période de stagnation, c'est-à-dire une période où la volatilité est réduite et la pression s'accumule sur le marché. Il est donc important de surveiller la volatilité d'un marché pour celui qui veut détecter les accélérations avant les autres.

Ensuite il faut réussir à estimer si l'accélération est durable ou s'il s'agit d'un feu de paille vite éteint. L'évolution des bandes de Bollinger permet de se faire une idée du phénomène. Je vous renvoie pour cela à

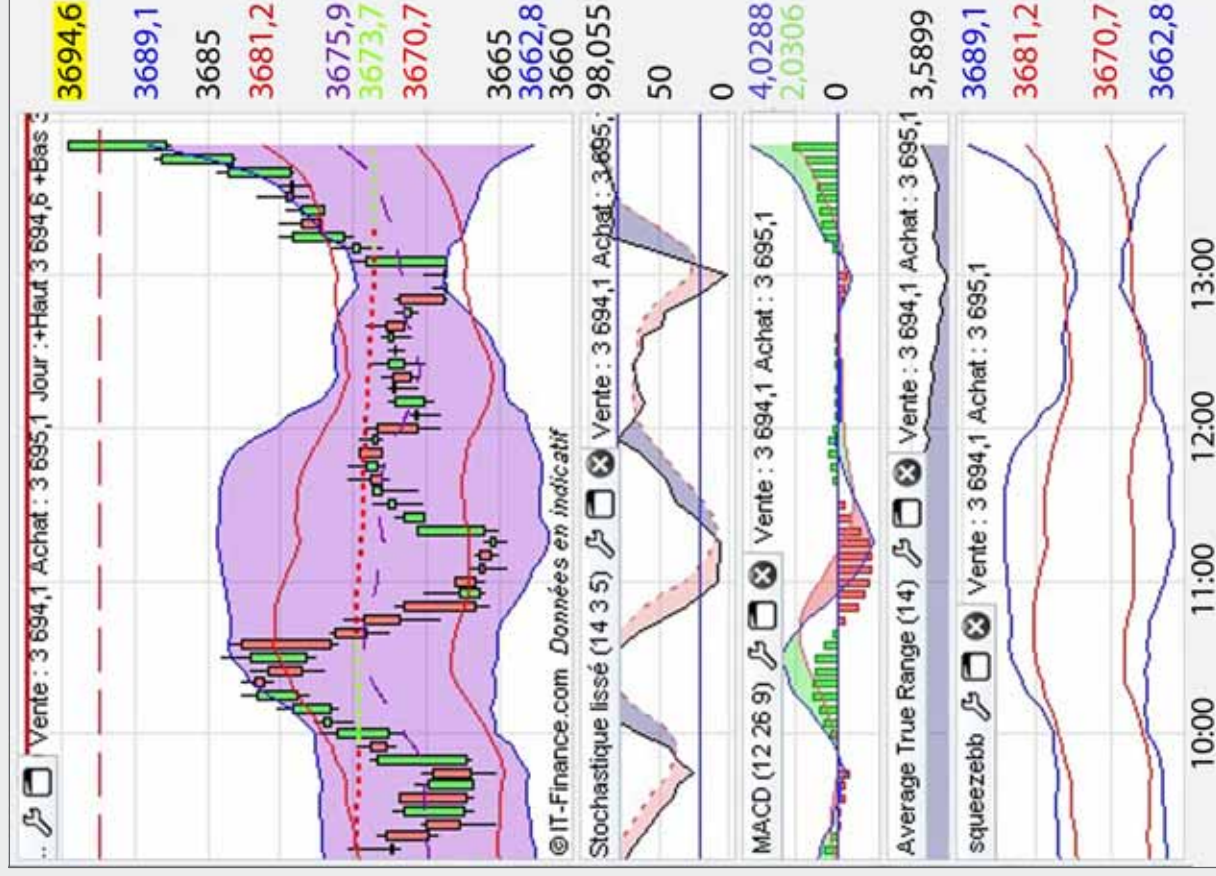
La détection efficace des accélérations se fait par toute une série de signes que le trader expérimenté combinera au niveau de son intuition.

l'ouvrage de Philippe Cahen, déjà cité et à la différence entre bulles et parallèles. Une autre façon d'estimer la pérennité de l'accélération consiste à bien connaître l'état d'équilibre d'un marché. Pour cela la pratique de l'Ichimoku Kinko Yo est très utile.

Finalement comme pour tout autre élément concourant à un trading efficace, il est nécessaire de regarder ce qu'il se passe sur les autres unités de temps et en particulier en utilisant le triptyque de Adler (rapport de 5 à 6 entre les trois unités de temps).

Finalement je vous laisse méditer sur la figure 9 qui est en quelque sorte un résumé de cet article. 

F9) UNE BONNE ILLUSTRATION D'UNE ACCÉLÉRATION



Je vous laisse méditer sur cette figure qui est en quelque sorte un résumé de cet article.

Source: IT-Finance.com